

bohème. Lui aussi cultivait la férocité. Il avait composé à la brasserie un petit opéra ("synthétique", disait-il) sous ce titre. "Ugolin". Ugolin, naturellement, dévorait ses enfants, lesquels commentaient leur singulière aventure en un choeur sur l'air de "Marlborough":

Choeur des enfants:

Nous v'là dans l'oesophage.

Ugolin

Mes enfants, mes enfants, soyez sages!

On s'amuse comme on peut... Un autre cannibale. Arthur Rimbaud, jeune poète admirablement doué et dont le fameux "sonnet des voyelles" a fait le tour du monde; Arthur Rimbaud détestait le pauvre Carjat, ce photographe qu'on vient d'enterrer à quatre-vingt-deux ans. Un jour, on le vit gratter tout le phosphore d'une boîte d'allumettes et jeter subrepticement cette poudre dans le verre de Carjat. On se précipita: "Carjat, ne bois pas, c'est la mort!" On se saisit de Rimbaud: "Misérable, pourquoi vouloir immoler Carjat?" Et Rimbaud de répondre grimaçant: "Je voulais voir la binette qu'il ferait "en claquant."

Carjat est mort bien après Rimbaud.

Il y a dans la bohème, beaucoup d'ivrognes. Qui ne se souvient de cet Hector de Callias, plein d'esprit et de savoir, à la conversation étincelante et délicieuse alors qu'il était à jeun ou seulement pas trop gris? Quand mourut sa femme, dont il vivait séparé depuis de longues années, ses amis lui offrirent un habit afin qu'il pût suivre décentement les obsèques. En sortant du cimetière, il entra chez un

marchand de vin et, pendant des semaines, à toutes les heures du jour et de la nuit, on le rencontrait dans les brasseries, ivre à faire peur, mais toujours en grande tenues, avec son habit déchiré et marbré de taches, le plastron de chemise pareil à la palette de quelque peintre sale, avec ses gants noirs laissant passer ses doigts, tandis que les éclatements de ses souliers vernis donnaient du jour à d'autres doigts. On disait que feu Villemessant, le fondateur du "Figaro", où Callias avait signé de spirituelles chroniques, lui avait constitué une rente payable "quotidiennement", par mesure de précaution et que Callias passait chaque matin à la caisse du journal où il touchait quelque cent sous déjà bus deux heures après.

Et ce Goupil, un peintre qui partait de chez lui dès six heures du matin chargé d'un formidable harnachement de paysagiste, en déclarant à qui voulait l'entendre qu'il s'en allait faire du "plein air" à la campagne. A six heures du soir, on le trouvait encore devant quelque comptoir, "ivre comme une barrique" et chaloupant affreusement. Maigre et débile, grossier comme du pain d'orge, il se prétendait d'une force herculéenne. Un jour qu'il avait passé la main sur la crinière d'un dragon en lui demandant spirituellement: "Si ça serait pas des fois les cheveux de sa soeur", le cavalier, qui n'entendait pas la plaisanterie sur le chapitre de la famille, se rebiffa et, d'une mornifle à la volée, prosterna notre invincible Alcide.

Goupil se releva et s'en fut, tout clopinant, sans demander son reste. Une demi-heure après, le dragon parti, il rentrait chez le même cabaretier, demandait un demi-setier de sa voix enrouée et, au milieu de la joie géné-